

Série : Trombinoscope historique de la non-violence

Diaporama 2
Gandhi

Étienne Godinot

- 22.06.2012

Précision

Les images présentées dans ce diaporama nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

La jeunesse de Gandhi



Mohandas Karamchand Gandhi (2 octobre 1869 - 30 janvier 1948), dirigeant politique indien, guide spirituel et leader du mouvement pour l'indépendance de l'Inde, initiateur de la non-violence politique dans l'histoire.

Né à Pobandar, dans le Gujarat. Études de droit à Londres, où il s'ouvre à la rationalité et à l'efficacité occidentales, approfondit le végétarisme et le jaïnisme (respect absolu de la vie), découvre les autres religions et spiritualités du monde.



Envoyé comme juriste en Afrique du Sud, colonie anglaise, il est expulsé d'un train parce que non-Blanc voyageant en 1^{ère} classe.

- Étudiant à Londres
- En Afrique du Sud en 1895

Gandhi en Afrique du Sud (1893-1915)

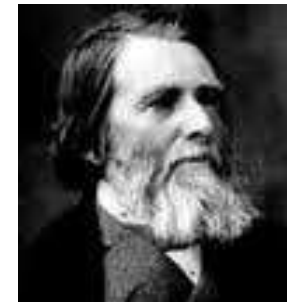
Il fonde en 1894 le *Natal Indian Congress* pour défendre les droits des Indiens en Afrique du Sud, notamment le droit de vote.

Il crée un corps d'ambulanciers volontaires pendant la 2^{ème} guerre de Boers, et fonde en 1904 le journal *Indian Opinion*.



Marqué par la lecture du livre *Into this last* de John Ruskin, il fonde la *Tolstoï Farm*, adopte le *khadi* (vêtement indien), participe aux travaux des champs et au nettoyage des latrines.

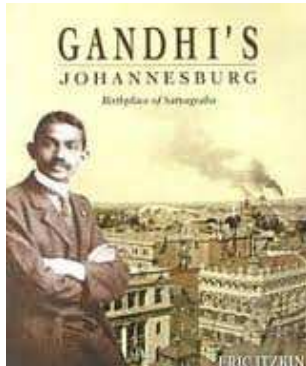
Lors d'un rassemblement à Johannesburg en 1906, il préconise la résistance non-violente (*satyagraha*) contre les lois ségrégationnistes.



Photos: - Gandhi et sa femme Kasturbai en 1902

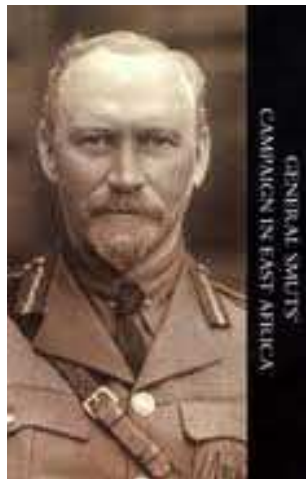
- John Ruskin

Gandhi en Afrique du Sud (1893-1915)



La lutte pour les droits des Indiens et non-Blancs (Chinois, etc.) dure sept ans : grève, refus de s'enregistrer, destruction par le feu des cartes d'enregistrement, emprisonnements, etc.

La désobéissance civile culmine en 1913 avec une grève des mineurs et la marche des femmes indiennes.



La victoire des antiségrégationnistes est actée le 30 juin 1914 par le *Gandhi Smuts Agreement*, accord de Gandhi avec le général Smuts, gouverneur d'Afrique du Sud.

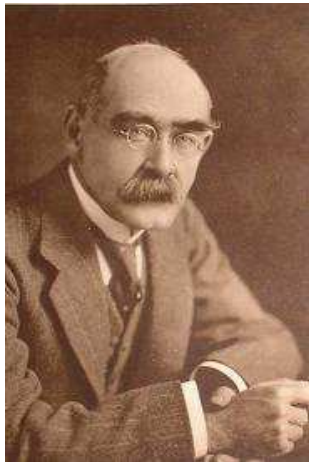
- Gandhi à Johannesburg
- Le général Jan Christiaan Smuts

Le retour de Gandhi en Inde (1915)



De retour en Inde, Gandhi, devenu célèbre, parcourt son pays de long en large pour rencontrer l'âme indienne et connaître ses vrais besoins. Il fonde l'ashram de Sabarmati près d'Ahmedabad.

L'Angleterre domine alors 300 millions d'Indiens avec les 2 000 fonctionnaires de l'*Indian Civil Service*, 10 000 officiers et 60 000 soldats britanniques renforcés de 200 000 soldats indiens, soit une proportion de 1 ‰.



Gandhi affirme que la présence britannique n'est possible qu'en raison de la collaboration de la population indienne : « *Sans notre appui, 100 000 Européens ne pourraient même pas tenir la septième partie de nos villages* »

- L'*Indian Civil Service*

- Rudyard Kipling : « *La mission de gouverner les Indes a été placée par quelque impénétrable dessein de la Providence sur les épaules de la race anglaise* » (1889)

Premières actions de Gandhi en Inde (1915-1919)

Gandhi organise la résistance des paysans sans terre, des serfs et des cultivateurs d'indigo du Champaran (dans le Bihar) et du Kheda (dans le Gujarat),

il préconise la grève de l'impôt des paysans de la région de Bombay ruinés par la sécheresse, il prend parti pour les ouvriers des usines textiles d'Ahmedabad.

On l'appelle alors *Mahatma* ("la grande âme") ou *Bapu* ("Papa") et sa célébrité s'étend à l'Inde entière.

- Les cultivateurs d'indigo du Champaram
- Gandhi en 1918 lors des actions non-violentes du Champaran et du Kheda



Premières actions de Gandhi en Inde (1915-1919)



Pour réagir au *Rowlatt Act*, nouvelle législation répressive imposée en mars 1919 par les Anglais, il organise le 6 avril 1919 une journée de deuil et d'arrêt total des activités, un *hartal* qui paralyse tout le pays.



- Publication dans la presse du *Rowlatt Act*, législation répressive du *Conseil législatif Impérial* inspirée par une commission présidée par le juge britannique Sydney Rowlatt. Elle autorise à emprisonner sans procès, pour une durée de deux ans, toute personne soupçonnée de terrorisme ou d'agitation. Le *Rowlatt Act* et les lois sur la presse seront abrogés en 1922.
- Gandhi en 1921 au *Parti du Congrès*

La campagne pour l'indépendance



Après le massacre d'Amritsar par les soldats britanniques en 1919, il lance le mouvement du *swaraj*, l'indépendance économique et politique, et devient en décembre 1921 dirigeant exécutif du *Parti du Congrès*.



Il demande aux Indiens de filer, tisser eux-mêmes et porter le *khadi*, vêtement traditionnel, et de boycotter et brûler les tissus anglais, de boycotter les institutions judiciaires, scolaires et militaires britanniques, de rejeter les titres et honneurs du colonisateur.

Des millions d'Indiens répondent à son appel, 50 000 sont jetés en prison.

- Le massacre d'Amritsar le 13 avril 1919 par les soldats du général Dyer : 379 morts, 1137 blessés pour 1650 balles tirées...
- Gandhi donne l'exemple de la filature des vêtements à la maison. L'emblème du rouet sera repris dans le drapeau indien.

Pour une transformation de la société indienne

À la suite du massacre de 22 policiers à Chauri-Chaura par des manifestants en colère, Gandhi arrête le mouvement de désobéissance civile. Il est inculpé et condamné en 1922 à une peine de 6 ans de prison, qu'il ne fera pas en totalité.



De 1922 à 1928, il travaille à résoudre les différends dans le *Parti du Congrès* et entre Hindous et Musulmans (jeûne de 3 semaines en 1924),

et surtout il multiplie les initiatives contre la ségrégation des Intouchables, le système des castes, le mariage des enfants, l'alcoolisme, l'ignorance et la pauvreté, le manque d'hygiène.



- Jeûne de 3 semaines en 1924 en présence d'Indira, fille de Jawaharlal Nehru
- Bhimrao Ramji Ambedkar (1891-1956), défenseur des Intouchables (*dalits*). Opposé à Gandhi car convaincu que le système des castes est consubstantiel à l'hindouisme, il se convertira au bouddhisme et invitera les *dalits* à faire de même.

De la marche du sel à l'indépendance



Du 12 mars au 6 avril 1930, Gandhi conduit la « marche du sel » d'Ahmedabad à Dandi (400 km) pour protester contre les taxes sur le sel, inciter les Indiens à récolter eux-mêmes le sel, investir pacifiquement les dépôts de sel. 60 000 Indiens sont emprisonnés.

En octobre 1930, le *Congrès* décide la grève des impôts.

Voir le diaporama détaillé à ce sujet dans la série « Les marches non-violentes »



En janvier 1931, le vice-roi, Lord Irwin, fait libérer tous les leaders du *Congrès* et invite Gandhi à négocier avec lui. En avril, il libère tous les prisonniers politiques et abolit les lois sur le sel. Gandhi met fin à la désobéissance civile.

- La marche du sel
- Le pacte Gandhi - Irwin

De la marche du sel à l'indépendance

Gandhi se rend en septembre 1931 à Londres pour participer à la *Conférence de la Table Ronde*, mais en revient « les mains vides ».

Quelques mois plus tard, le nouveau gouvernement conservateur de Londres, dirigé par Winston Churchill, donne l'ordre d'écraser le Congrès.

À nouveau, environ 100 000 militants sont incarcérés.

En mai 1933, Gandhi entame un jeûne de 21 jours pour soutenir les Intouchables.



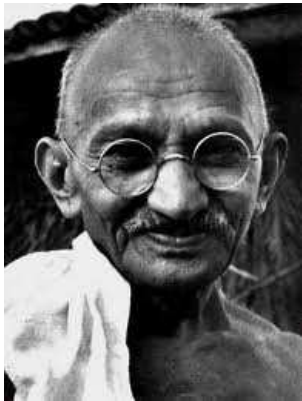
- La *Conférence de la Table Ronde* en 1931
- Pendant son séjour de 3 mois en Europe après la *Conférence de la Table Ronde*, Gandhi rencontre Romain Rolland

De la marche du sel à l'indépendance



En 1936 est élu un Parlement où le *Congrès*, parti indépendantiste, obtient une écrasante majorité.

En 1942, alors que l'Angleterre est engagée dans la 2^{ème} guerre mondiale, Gandhi organise une nouvelle campagne de désobéissance civile et lance l'appel *Quit India !* ("Quittez l'Inde !").



Comme tous les dirigeants du *Congrès*, il est arrêté le 9 août 1942 et détenu pendant 2 ans dans le palais de l'Agha Khan à Poona.

Il aura passé en prison 6 années de sa vie.

- Une manifestation pendant la campagne *Quit India !*
- Gandhi à la fin de sa vie

L'indépendance de l'Inde



Lord Mountbatten, nouveau vice-roi, est chargé après la guerre, par le 1^{er} Ministre Atlee, d'accorder l'indépendance à l'Inde.

Celle-ci est fêtée le 15 août 1947, mais par deux États, le Pakistan (musulman) et l'Union Indienne, laïque. Cette “vivisection” contre laquelle Gandhi s'est opposée conduira à des mouvements de populations et à des tueries d'une incroyable sauvagerie.



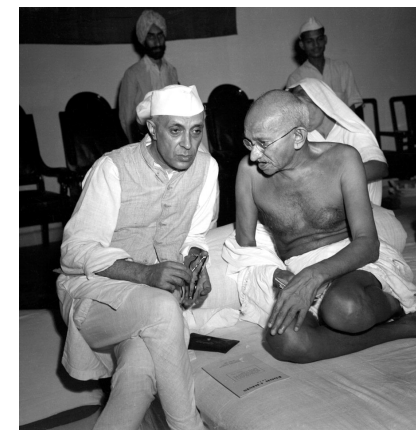
Le 13 janvier 1948, âgé de 78 ans, Gandhi lance son dernier jeûne à Delhi pour demander la fin des violences entre communautés religieuses.

L'assassinat de Gandhi – Son héritage

Le 30 janvier 1948, Gandhi est abattu par balles à Delhi par un nationaliste hindou, Nathuram Godse. Deux millions d'Indiens assistent à ses funérailles.

Alors que l'objectif de Nehru et des autres leaders du *Congrès* était de chasser les Britanniques et de conquérir l'indépendance nationale, Gandhi voulait libérer les Indiens de toutes les aliénations et de toutes les oppressions qui pesaient sur eux, et qui ne s'expliquaient pas toutes par la domination anglaise.

- Gandhi avant son incinération
- Gandhi et Jawaharlal Nehru



Les choix de l'Inde « moderne »



Très vite, faute de suivre les recommandations du Mahatma, le *Congrès* deviendra un parti despotique, et l'Inde une bureaucratie en même temps qu'une puissance militaire et nucléaire.

Nehru axera la croissance de l'Inde sur l'industrie, alors qu'une telle politique ne convenait nullement aux besoins d'une population à 82 % rurale.



JayaPrakash Narayan, "Ji-Pi", rappellera par la suite aux dirigeants et à la population les exigences de la fidélité qu'ils devaient aux idéaux de Gandhi et sera la véritable conscience politique de l'Inde.

Il sera emprisonné par Indira Gandhi en 1975...

- Essai nucléaire indien en mai 1974 dans le désert du Thar au Rajasthan
- JP Narayan

Quelques citations de Gandhi

La non-violence, un moyen et non une fin

« La non-violence m'est un credo, le souffle de ma vie. Mais je ne l'ai jamais présentée à l'Inde comme un credo ou d'ailleurs à quiconque sauf, à l'occasion, lors de conversations informelles. Je l'ai proposée au Congrès comme une méthode politique, destinée à résoudre des problèmes politiques. Il est possible que ce soit une méthode nouvelle, mais elle n'en perd pas pour cela son caractère politique ».

Le mouvement de résistance « n'a pas tant pour but final de prendre le pouvoir aux Anglais que d'organiser le pouvoir des Indiens »



La non-violence, un état d'esprit et une force



« Ce ne sont pas tant les fusils britanniques qui sont responsables de notre sujétion que notre coopération volontaire »

« Il existe le même rapport intangible entre les moyens et la fin qu'entre la graine et l'arbre »



« Face à des arguments convaincants ou pas, la Grande-Bretagne défendra son commerce et ses intérêt par toutes les forces dont elle dispose. L'Inde, par conséquent, doit accumuler une force suffisante pour qu'elle puisse se libérer elle-même de l'étreinte de la mort ».

- Le départ de la marche Larzac-Paris en novembre 1978
- La marche *JanaDesh* du mouvement *Ekta Parishad* en 2007

La non-violence : de la persuasion à la contrainte



« Si malgré tout, en dépit des efforts les plus acharnés, on ne peut obtenir des riches qu'ils protègent vraiment les pauvres, et si ces derniers sont de plus en plus opprimés au point de mourir de faim, que faire ?

C'est en essayant de trouver une réponse à cette question que les moyens de la non-coopération et de la désobéissance civile me sont apparus comme les seuls à être à la fois justes et efficaces ».

- La marche du sel en 1930
- Gandhi à Londres à expliqué aux ouvriers anglais pourquoi il boycottait les tissus produits en Grande Bretagne

L'altercroissance

« La Terre peut produire assez pour satisfaire les besoins de tous, elle ne peut produire assez pour satisfaire l'avidité de tous »

« Vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre »

« Supprimez la misère, cultivez la sobriété ! »

« Favoriser non la production de masse, mais la production par les masses »



Le souci du plus pauvre

La protection de la vache est « *la protection de toute vie, de tout ce qui dans le monde est faible et impuissant* ».

« *Rappelez-vous la face de l'homme le plus pauvre et le plus faible que vous ayez rencontré, et demandez-vous si l'acte que vous envisagez lui sera utile. (...)*

Cela va-t-il conduire à la libération les multitudes qui ont faim dans leur corps et dans leur esprit ? »

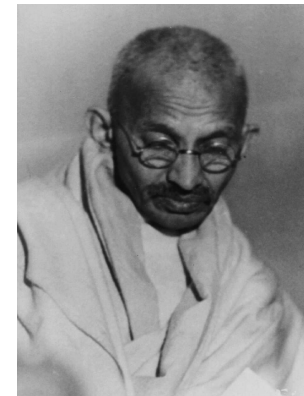


Transformation personnelle et changement sociétal

« Soyez vous-même le changement que vous voulez voir dans le monde ! »

« La véritable indépendance ne viendra pas de la prise du pouvoir par quelques uns, mais du pouvoir que tous auront de s'opposer aux abus de l'autorité. En d'autres termes, on devra arriver à l'indépendance en inculquant aux masses la conviction qu'elles ont la possibilité de contrôler l'exercice de l'autorité et de la tenir en respect ».

- Boycott des oranges d'Afrique du Sud pendant la période de l'apartheid



Le pragmatisme dans l'action

La reconnaissance de ses erreurs



« C'est mon amour de la vérité qui m'a appris la beauté du compromis »



« Cette erreur m'apparaissait, dans son ampleur, grosse comme l'Himalaya. Avant qu'un peuple fût en mesure de pratiquer la désobéissance civile, il devait en comprendre entièrement la signification la plus intime »

- Gandhi ramasse le sel sur la plage à Dandi
- Le boycott des bus de Montgomery en 1955 par le mouvement des droits civiques animé par M.L. King

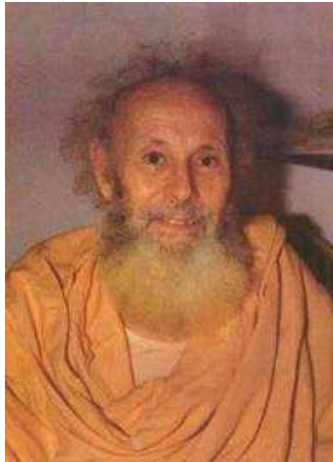
La place des femmes

« Si l'on entend par force la force morale, alors la femme est infiniment supérieure à l'homme. N'a-t-elle pas une plus grande intuition, n'a-t-elle pas davantage le sens du sacrifice, n'a-t-elle pas une plus grande capacité d'endurance, n'a-t-elle pas un plus grand courage ? (...)

Si la non-violence est la loi de notre être, l'avenir appartient à la femme ».

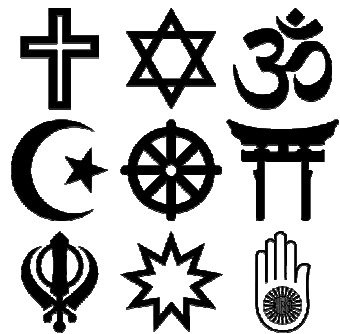


Religions et spiritualités



« Faites de nous de meilleurs hindous, cela sera plus chrétien que de nous convertir ! »

« Il est plus juste de dire que la vérité est Dieu, que de dire que Dieu est la vérité »



- Henri le Saux, dominicain qui, suite à sa rencontre avec le maître spirituel tamoul Gnanananda, prit le nom sanskrit de Abhishiktananda (« celui qui met sa joie dans l'Oint »)
- Les symboles des grandes religions et spiritualités

La vision de l'histoire

« Quand je désespère, je me souviens qu'à travers toute l'histoire, les chemins de la vérité et de la bonté ont toujours triomphé. Il y a eu des tyrans et des meurtriers, et parfois ils ont semblé invincibles, mais à la fin, ils sont toujours tombés »

Cet idéal, disait-il avec humour, est *« le fait d'un fou »*...

- Nelson Mandela
- Aung San Suu Kyi

